

MIRENO THÉÂTRE présente

Richard III

De William Shakespeare

Traduction: Dorothée Zumstein (Nouvelles Editions Place)

Mise en scène/scénographie **Patrick Alluin**

Scénographie **Thierry Good**

Costumes

Pauline Pénelon

Lumières Cyril Ripoll

Avec

Guillaume Beyeler, Akrem Hamdi, Leonor Oberson, Alain Payen, Damien Prévot, Cyril Ripoll, Cindy Rodrigues, Baptiste Roussillon

Pièce phare dans l'oeuvre foisonnante de William Shakespeare, RICHARD III met en scène l'un des personnages les plus complexes de l'histoire du théâtre. Incarné par 8 comédiens, notre spectacle choisit d'explorer l'intériorité de cet anti-héros en fondant son esthétique sur la représentation cloitrée et paranoïaque qu'il se fait du monde extérieur.



Mireno Théâtre

Siret: 791 654 403 00017

Licence: 2-110796

Contact: Patrick Alluin

06 75 70 77 27

mirenotheatre@yahoo.fr

RÉSUMÉ

Nous sommes au lendemain de la guerre civile qui a opposé les familles d'York et de Lancaster. L'Angleterre, soulagée par la victoire des York, vit désormais en paix sous l'égide du roi Edouard VII. Mais dans l'ombre d'Edouard se tient son frère Richard, laid, difforme et maladivement jaloux. Assoiffé de pouvoir, porté par un torrent d'aigreur et de frustrations, le canard boiteux de la maison d'York met toute son intelligence au service d'un projet destructeur : tuer un à un tous ceux qui sont placés sur la route de son accession au trône d'Angleterre.

La pièce démarre alors que Richard est en train de raconter l'accession au trône de son frère Edouard IV d'Angleterre, fils du défunt duc Richard D'York. Le discours révèle la jalousie et l'ambition de Richard, alors que son frère gouverne le pays avec bonheur. Victime de plusieurs malformations physiques, en premier lieu, la bosse qui orne son dos, Richard exorcise son angoisse en développant une aspiration au mal. Il conspire pour faire emprisonner puis assassiner son autre frère,

Clarence, qui passe avant lui dans la ligne de succession, et séduit Lady Anne de Neville qui doit l'amener à servir ses intentions. A la mort d'Edouard, qui était malade, Richard profite des dissentions entre sa veuve, Elisabeth, considérée comme une parvenue, et la noblesse pour assoir son pouvoir. Au terme d'une succession de trahisons et de meurtres, Richard devient roi mais sera, au final, vaincu par l'armée d'Henri de Richmond, qui installera la dynastie des Tudors.

NOTE D'INTENTION

Au cœur d'une tragédie qui mêle la grande histoire aux tourments intimes, la figure de Richard III représente la quintessence du machiavélisme. Et pourtant, pour être touché par l'oeuvre, il nous faut comprendre la soif de vengeance qui anime le personnage, l'aspiration au pouvoir absolu qui le définit. Richard est avant tout une victime de lui-même, et c'est ce mécanisme d'autodestruction que nous souhaitons décortiquer.

Richard, frappé d'une malformation physique, vit son enveloppe charnelle comme une prison. Et sa vision du monde s'en trouve complètement reconfigurée. Cette sensation d'enfermement nous l'accentuerons à travers une imagerie construite autour **d'un univers carcéral.** Grilles, métal, barreaux, lumières aveuglantes et zones d'ombre, Il s'agit de rendre compte de l'emprisonnement des idées de l'aspirant roi, de sa peur de la trahison, de sa peur du monde extérieur.

Si Richard souffre indéniablement du syndrome de l'abandon, il n'est pas en quête d'amour, mais d'avantage d'une réponse sexuelle à toutes ses frustrations. On imagine, dans les moments les plus intimes, l'espace scénique devenir **le refuge de ses désirs**. Cette espace devient alors feutré, capitonné, et la soumission et l'obéissance y sont les règles de conduite. Le corps difforme apparaît embelli de tatouages, de latex, de puissance.

L'adulte qu'est Richard III nous apparaît, au final, comme un enfant rejeté qui ne peut vivre avec ses névroses que dans un monde étroit, crânien, jouissant de sa domination ou de sa perversion masochiste. Et cette couronne, à laquelle il rêve intensément, est un jouet dérisoire dont la possession lui aurait été interdite par des parents mal aimants.





LA SCÉNOGRAPHIE

Afin d'immerger le public dans l'univers froid et glacé de Richard, son univers matériel mais également son univers mental, le dispositif scénographique suppose un esthétique carcéral.

Une cage au centre du plateau, une échelle, quelques lits de camp.

La cage sera à la fois la représentation matérielle de la tour, lieu d'isolement, de mort. Mais aussi le symbole de l'enfermement mental de Richard qui constitue l'axe principal de la mise en scène. Tous les personnages de la pièce seront amenés à jouer dans cette cage, cette métaphore du cœur vivant, où les sentiments d'épouvante, d'extase, de frénésie et d'angoisse s'entrelaceront.

La cage un vrai cube de 2m50 de hauteur, largeur et profondeur dont les parois sont constituées de barres de bois peintes dans une couleur métal, et de carrés de grillages.

Le haut du cube est couronné de fil barbelé. Les matières renvoient à diverses époques. A l'avant, une double porte offre aux personnages un passage spectaculaire de l'intérieur à l'extérieur de la cage. A l'arrière, une ouverture dérobée permet aux interprètes de s'y immiscer à l'insu du spectateur. Tout autour, le plateau reste nu, ponctuellement habité de lits de camps (dans le dernier acte) ou d'une échelle permettant d'apparaître en haut de la cage.

La lumière fait partie intégrante de la scénographie. Froide ou excessivement chaude, elle dessine les espaces autour de la cage. Il s'agit tantôt de couloirs tantôt de carrés plus ou moins grands, parfois les deux en même temps. Le plateau est quadrillé de lignes droites qui sont comme un prolongement de la cage. L'utilisation de gobos permet également de développer ce motif sur les murs de l'espace scénique. La cage est équipée de projecteurs (barre de leds).







LES COSTUMES

Autour de Richard, sept comédiens incarnent une trentaine de rôles. Issus de son esprit, ils se fondent visuellement dans l'univers carcéral qui l'habite. Il est important que la difformité de Richard apparaisse de façon spectaculaire. Son appétence sexuelle, comme sa frustration, sont transposées visuellement au même titre que son enfermement mental qui réveille chez lui masochisme et cruauté.

Des silhouettes sobres aux tons gris ou bruns, inspirées de costumes de bagnards pour les hommes, de prostituées pour les femmes.

Des personnages, protagonistes de la pièce s'incarnent à la faveur d'une couronne, d'une fourrure, d'un chapelet ou d'une traine que l'on ajoute au costume.

Les costumes sont pensés très près du corps Il s'agit de valoriser la silhouette, d'en affirmer l'équilibre et la sensualité, pour les personnages masculins comme pour les personnages féminins, même quand ils sont incarnés par des hommes (ce sera le cas de la reine Mar-

garet et la duchesse d'York). Les matières utilisées, cuir, toile de jute, lacets, chaines en métal, magnifient le caractère charnel des acteurs. Les pièces ajoutées, en velours épais rouges, pourpres, ou en métal or, évoquent autant le luxe royal que l'univers des maisons closes.

LA MUSIQUE

Elle tient une large part dans la construction dramaturgique de la pièce puisqu'elle va accompagner le parcours psychologique et émotionnel de Richard.

Des mélodies volontairement assimilables à des registres musicaux divers et variés (techno, western, bande son de dessins animés)

Des bruitages sonores et des successions de sons en décalage avec l'action proprement dite de la pièce, accentuant l'irrationalité des situations.

Toutes les parties musicales sont travaillées de façon à produire un son granuleux, sourd, presque dissonant.

PATRICK ALLUIN

Metteur en scène

Elève au cours Simon, Patrick Alluin débute à la Comédie Française, comme choriste, dans LA VIE PARISIENNE (mise en scène de Daniel Mesguish) et LE BOURGEOIS GENTILHOMME (mise en scène de Jean-Louis Benoît). Il intègre ensuite la Cie Colette Roumanoff avec laquelle il jouera Molière, Shakespeare aux Théâtres Fontaine et Hébertot, ainsi qu'en tournée France, Liban et Sénégal. On l'a vu récemment dans FANTASIO (mise en scène de Simon Coutret, Le Pari, Tarbes / Théâtre Douze, Paris). En avril prochain, il intégrera la troupe des comédiens de la Huchette, à Paris, pour incarner le pompier de LA CANTATRICE CHAUVE de lonesco, dans la mise en scène originale de Nicolas Bataille.

Il fait ses premiers pas comme metteur en scène dans le jeune public avec, notamment, DRAGONS ET MERVEILLES au Théâtre du Gymnase, Paris (Cie Ecla-Théâtre) ou ULYSSE, L'ODYSSEE FANTASTIQUE au Théâtre Michel, Paris (Cie Le Grenier de Babouchka). Il monte également trois comédies musicales, EPOUSE-MOI de Camille Turlot et Eric Szerman, au Théâtre le Méry, Paris, QUAND LA GUERRE SERA FINIE de Marie-Céline Lachaud et Nicholas Skilbeck, au Théâtre Lepic, Paris, et prochainement à l'Opéra de Reims, et EXIT de Gaétan Borg, Stéphane Laporte et Didier Bailly. En 2013, il fonde sa compagnie, le Mireno Théâtre. Il y met en scène LILIOM de Ferenc Molnar (Espace Rachi, Paris), LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR de Marivaux (Petit Parmentier, Neuilly), LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset (co-mis en scène avec Simon Coutret, Ciné 13, Paris et Théâtre de l'Arrache-Coeur, Avignon Off 2016), LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL de John Millington Synge (Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare, Paris et Théâtre de l'Archipel, Avignon Off 2018) et, prochainement, LA MENAGERIE DE VERRE de Tennessee Williams (création 2021, Essaïon Théâtre, Paris).





L'EQUIPE ARTISTIQUE

PAULINE PÉNELON COSTUMES

Diplômée de l'ENSATT à Lyon, Pauline a conçu les costumes du BALADIN DU MONDE OCCI-DENTAL (Archipel Théâtre, Avignon / Théâtre de verdure du Jardin Shakespeare, Paris / Tournée) et des CAPRICES DE MARIANNE (Arrache-Coeur, Avignon / Ciné 13, Paris / Tournée) dans les mises en scènes de Patrick Alluin, ALTIC et COMME UNE ESTAMPE (mise en scène de S. Billet), DON CESAR (Les Frivolités parisiennes, Paris), CHAOS 14 (mise en scène de P. Thérard), ROMEO ET JULIETTE (Cie les rêves ayez), ACTE (mise en scène V. Franchi / Espace Comédia / Toulon).

THIERRY GOOD SCÉNOGRAPHIE

Thierry Good fait ses études à Genève où il obtient un diplôme fédéral de « peintre en décor » au sein du grand théâtre de Genève. Puis il s'installe à Paris et entame son parcours de scénographe pour le théâtre et pour l'Opéra. Il travaille entre autres, pour Marcel Maréchal, aux Tréteaux de France, pendant une dizaine de saisons. Il y créera les scénographies de ONCLE VANYA, LES CAPRICES DE MARIANNE, GEORGE DANDIN, LA TRÈS MIRIFIQUE ÉPOPÉE RABELAIS. Il collabore avec Patrick Alluin pour LILIOM (Espace Rachi, Paris / tournée France), LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR (Petit Parmentier, Neuilly), LES CAPRICES DE MARIANNE (Arrache-Coeur, Avignon / Ciné 13, Paris / tournée), LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL (Archipel Théâtre, Avignon / Théâtre de verdure du Jardin Shakespeare, Paris / tournée), et QUAND LA GUERRE SERA FINIE (Théâtre Lepic, Paris / Opéra de Reims / tournée).

LA DISTRIBUTION

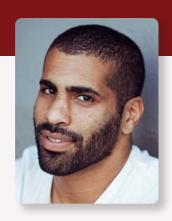
GUILLAUME BEYELER *RICHMOND ET AUTRES ROLES*

Guillaume Beyeler se passionne pour le théâtre dès son enfance. C'est donc tout naturellement que le bac en poche, il s'engage dans cette voie en suivant la formation de l'école d'Asnières devenue CFA. Par la suite il travaille au théâtre sous la direction de divers metteurs en scène allant de Jean-Laurent Cochet dans la pièce de Musset IL NE FAUT JURER DE RIEN, à Simon Letelier dans LA DISPUTE de Marivaux ou encore à Jean-Luc Moreau dans LIBRES SONT LES PAPILLONS de Léonard Gershe. Il fait également des apparitions dans des séries telles que ALICE NEVERS, NOS CHERS VOIS-INS ou EN FAMILLE.



AKREM HAMDILORD HASTINGS ET AUTRES ROLES

Akrem découvre le théâtre à Bordeaux, lors de sa dernière année en tant que Rugbyman semi pro. En 2014, il intègre les cours Florent sous la direction de Régine Ménauge-Cendre, Félicien Juttner et Jerzy Klesik. En 2017, il tourne dans le court-métrage LETTRE de Julien Giami et dans le clip PART TIME LOVER de Cédric Coll. En 2018, il joue ROBERTO ZUCCO, mis en scène par Rose Noël dans le cadre du Festival d'Avignon Off et au théâtre de l'Epée de bois. Il a également la chance d'être sélectionné pour participer au Prix Olga Horsting, mis en scène par Julie Brochen, au théâtre des Bouffes du Nord



ALAIN PAYEN EDWARD IV, MARGARET ET AUTRES ROLES

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Promo 1984) dans les classes de Jean-Pierre Miquel, Viviane Théophilidès, Daniel Mesguish et Francis Girod, il travaille au théâtre avec Daniel Mesguish, Stéphanie Loïc, Claude Yersin, Stuart Seide, Jean-Louis Martin Barbaz, Michel Cerda, Robert Cantarella, Roland Dubillard, Roger Planchon, Michel Dubois, Tilly, Pascale Siméon, Gilles bouillon, Hervé Van Der Meulen, André Loncin, Philippe Lagrue, Jacques Osinski, Paul Desveaux, Hélène Cohen, Catherine Benhamou et dernièrement avec Mitch Hooper. Depuis 2013, il fait aussi partie de la troupe des comédiens du Théâtre de la Huchette. Il tourne pour le cinéma avec Maurice Pialat, Jean-Pierre Civeyrac, Claude Miller, Rob-



ert Enrico, Anne Le Ny, Laurent Achard et pour la télévision avec, en autres, Marion Sarraut, Etienne Périer, Christine François, Francis Girod, Stéphane Kurk, Jean-Louis Bertucelli et Jacques Malaterre.

Il est aussi l'auteur d'un monologue LES AVENTURES D'OCTAVE qu'il a joué une centaine de fois au festival d'Avignon 2011 et en tournée. D'une adaptation, FLAGRANTS DENIS, d'après six nouvelles de Guy de Maupassant, qu'il a joué au Théâtre de la Huchette en 2020 et au festival d'Avignon 2021, et enfin de PANURGE, une adaptation d'après Rabelais, prochainement mise en scène par Patrick Alluin.

DAMIEN PREVOTBUCKINGHAM ET AUTRES ROLES

Formé au cours Florent puis à l'école Claude Mathieu, Damien est apparu dans PARTIR OU PERSONNE NE PART, une création de Jean Bellorini, LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE de William Shakespeare, mis en scène par M. Vaiana et J. Batten, PYRAMIDE de Copi, dirigé par J. Latzko, LA MALA-SANGRE de G. Gambaro, dirigé par S. Artel. On a ensuite pu le voir dans LA TRILOGIE DES JUMEAUX, mis en scène par Paola Guisti au Théâtre du Soleil, LES FOURBERIES DE SCAPIN, mis en scène par Antoine Herbez au théâtre de la Porte St-Martin, UN FIL A LA PATTE de George Feydeau, mis en scène par Lise Quet, au Théâtre de Belleville, LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR de Marivaux, mis en scène par Patrick Alluin, au Petit Parmen-



tier à Neuilly, et dans **BARBE BLEU** mis en scène par Cindy Rodrigues, en tournée.

LEONOR OBERSON *LADY ANNE ET AUTRES ROLES*

Au théâtre, Léonor a joué dans PRINTEMPS VOLE (mis en scène par Lysandre Mbappe, d'après L'EVEIL DU PRINTEMPS), COMME IL VOUS PLAIRA de William Shakespeare (mise en scène de Giles Foreman) tous deux au GFCA Paris, dont elle est, par ailleurs, une ancienne élève, HARO (mise en scène de Léna Bokobza-Brunet et Sarah Delaby-Rochette, Théâtre Funambule Montmartre, Paris) et PLATONOV d'Anton Tchekov (Théâtre de la Bellevilloise, Paris). Elle est également apparue dans de nombreux courts-métrages et publicités.



CYRIL RIPOLL RICHARD

Cyril a tenu le rôle du Dandy dans LILIOM de Ferenc Molnar (Espace Rachi) et du vieux Mahon dans LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL de John Millington Synge (Archipel Théâtre, Avignon Off 2018 / Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare, Paris / Tournée), tous deux mis en scène par Patrick Alluin. On a pu le voir récemment dans FANTASIO (Le Pari, Tarbes / Théâtre Douze, Paris) et ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR (Théâtre Notre-Dame, Avignon Off 2017 / Le Pari, Tarbes / Théâtre de verdure du Jardin Shakespeare, Paris), sous la direction de Simon Coutret. Il est également apparu dans CHAPERON ROUGE mis en scène par Véronique Essaka de kerpel (Théâtre Darius Milhaud, Théâtre de verdure du Jardin Shakespeare,



Paris). Il est également co-fondateur de la Cie Frissons Volants, au sein de laquelle il met en scène et interprète entre autres, en collaboration avec Jean-Sébastien Oudin, LE CONTE D'HIVER de William Shakespeare (Pôle Culturel d'Alfortville), MINAUTORE (Théâtre de Montreuil, Montreuil), POUR UN OUI OU POUR UN NON (Théâtre le Procenium, Paris / Scène Nationale d'Albi), ou encore MADEMOISELLE JULIE de Peter Strinsberg (Bouffon Théâtre, Paris).

CINDY RODRIGUES ELIZABETH ET AUTRE ROLES

Cindy est la co-fondatrice et co-directrice artistique de la Cie La Belle Affaire, pour laquelle elle vient de mettre en scène BARBE BLEUE (Théâtre Simone Signoret, Conflans Ste-Honorine). Elle y met également en scène, et interprète occasionnellement, ROSE AU BOIS DORMANT (La Luna, Avignon Off 2016 et 2017 / Tournée et Paris), spectacle qui a obtenu le P'tit Molière jeune public 2016. Pour Patrick Alluin, elle incarne la veuve Quin dans LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL de John Millington Synge. On a pu également la voir sur scène dans LES CAPRICES DE MARIANNE d'Alfred de Musset, mis en scène par Sébastien Azzopardi au Théâtre du Lucernaire, Paris, et dans CENDRILLON d'après Charles Perrault, mis en scène



par Julien Alluguette à la Manuacture des Abesses, Paris. A la télévision, elle est apparue dans la série **LES HOMMES DE L'OMBRE**, sous la direction de Frédéric Tellier. Elle a également participé à de nombreux courts-métrages et publicités.

BAPTISTE ROUSSILLON *CLARENCE, LA DUCHESSE D'YORK ET AUTRES ROLES*

Formé à l'école des Amandiers de Nanterre (direction P. Chéreau), il fréquente les planches du théâtre public comme du théâtre privé depuis 1980. Ces dernières années, Il a retrouvé Vincent Goethals pour la création de L'HABILLEUR de R.Hartwood (Théâtre Berthelot, Montreuil, octobre 2020, Festivald e Sarlat, juillet 2021). Sous la direction de Jean-Louis Benoît, il joue SKORPIOS AU LOIN d'Isabelle Le Nouvel au théâtre des Bouffes parisiens et LES JUMEAUX VENITIENS de Goldoni en tournée (2018-19). Précédemment il lui a été confié la création d'un rôle inédit dans LULU de



Wedekind par Paul Desveaux, et Ariste dans LES FEMMES SAVANTES de Molière par Catherine Hiegel au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Paris (2016). On le verra en novembre 2021 au théâtre Montansier de Versailles dans une nouvelle production de L'AIGLON de Edmond Rostand, mise en scène de Maryse Estier. A l'automne 2020, il était sur France 2 François Flohic dans DE GAULLE, L'ECLAT ET LE SECRET réalisé par François Velle.

ÉLÉMENTS D'ACTIONS PÉDAGOGIQUES

1) Contextualisation

Shakespeare : une biographie pleine d'inconnues.

Né en 1564 et mort en 1616, William Shakespeare est considéré comme l'un des plus grands poète et dramaturge en langue anglaise. Pourtant, sa biographie est pleine d'inconnues qui rendent, encore aujourd'hui, le personnage très mystérieux. Certains iront jusqu'à dire qu'il n'a pas existé.

Fils d'un gantier prospère et de l'héritière d'un riche propriétaire terrien, il voit le jour à Stratford, à une date qui demeure inconnue. Il est le troisième enfant d'une fratrie de huit, et le premier à avoir survécu à la petite enfance. Les informations autour de son enfance et de son adolescence demeurent assez obscures. Il se marie à 18 ans, devient rapidement le père de deux jumeaux, l'un d'eux disparaissant à l'âge de 11 ans et disparaît pendant sept ans de tout document officie de l'époque.

Il réapparaît en 1952 comme figure établie du monde du théâtre londonien. Son activité fait l'objet d'un pamphlet critique de Robert Greene qui permet de situer historiquement les premières pièces du dramaturge. Grenne parle de Shakespeare comme un touche à tout médiocre incapable de rivaliser avec les auteurs de l'époque comme Christopher Marlowe, Thomas Nashe ou Greene luimême.

A partir de 1594, les pièces de Shakespeare sont exclusivement interprétées par les Lord Chamberlain's Men, une compagnie d'acteurs à laquelle il appartient et qui devient rapidement la plus populaire de Londres. Après la mort d'Elizabeth 1er, en 1603, son successeur, Jacques 1er devient le mécène de la troupe qui est rebaptisée les King's Men. Plusieurs membres de la compagnie s'associent en 1599 pour faire construire leur propre théâtre dans le quartier de Southwark au sud de la Tamise : le Globe. Shakespeare tire des bénéfices substantiels de son association avec la troupe.

En plus de sa qualité d'auteur, Shakespeare se produit également comme acteur, y compris dans les pièces des autres. Mais il reste difficile aujourd'hui d'établir un parcours précis, les distributions des pièces n'étant pas systématiquement archivée. En revanche, ses propres œuvres commencent à être publiées dès 1594, et son nom référencé à partir de 1598.

La dernière partie de la vie de Shakespeare demeure là aussi pleine de mystères. En 1608, un document atteste que le dramaturge est toujours en activité. Cependant Londres est frappée par une épidémie de peste bubonique. De nombreux théâtres vont fermer pendant plus de 60 mois, réduisant les opportunités de travailler pour les acteurs. Plus aucune pièce n'est attribuée à Shakespeare à partir de 1613. L'auteur meurt en 1616, à 52 ans, de cause inconnue.

Le théâtre de Shakespeare

Si Shakespeare est l'auteur de nombreux poèmes et sonnets, c'est essentiellement sa carrière de dramaturge pour le théâtre qui fait aujourd'hui sa notoriété. La chronologie des œuvres est là aussi assez approximative. Dans l'ordre probable de création figurent :

RICHARD III

HENRI VI (pièce en trois parties)

TITUS ANDRONICUS

LA COMEDIE DES ERREURS

LA MEGERE APPRIVOISEE

LES DEUX GENTILSHOMMES DE VE-

RONE

LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE

LE MARCHAND DE VENISE

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

COMME IL VOUS PLAIRA

LA NUIT DES ROIS

RICHARD II

HENRIIV

HENRIV

ROMEO ET JULIETTE

JULES CESAR

MESURE POUR MESURE

TROÏLUS ET CRESSIDA

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

HAMLET

OTHELLO

LE ROI LEAR

MACBETH

ANTOINE ET CLEOPATRE

CORIOLAN

CYMBELINE

LE CONTE D'HIVER

LA TEMPÊTE

PERICLES, PRINCE DE TYR (co-auteur)

HENRI VIII (co-auteur)

LES DEUX NOBLES COUSINS (co-auteur)

La création de Richard III

THE LIFE AND DEATH OF RICHARD THE THIRD (titre anglais) est la dernière pièce historique d'un ensemble qui forme avec les trois parties de Henri VI la première tétralogie de Shakespeare. La plupart des historiens datent sa rédaction de 1591 ou 1592. La pièce met en scène l'ascension et la chute brutale du tyran Richard III, battu par le futur Henri VII d'Angleterre à la bataille de Bosworth. La pièce met très librement en scène les événements qui précèdent la fin de la guerre des Deux-Roses, 1485, lorsque la dynastie des plantagenêts fait place à celle des Tudors.

La tragédie de Richard III a une dimension rituelle et symbolique. La spirale du mal et de la corruption à laquelle tous ont participé induit un mécanisme purificateur qui doit se solder

par l'expulsion de la tyrannie incarnée par Richard. Le personnage est problématique. C'est un meurtrier froid et calculateur qui assassinera, entre autres deux enfants innocents. Mais la situation est plus nuancée. Richard va essentiellement nuire à des personnages ayant eux-mêmes fait couler le sang. Richard est celui qui les amène à expier leur passé. En outre, sa difformité physique, si elle accentue la visuellement la monstruosité de ses actes. est également un rappel constant d'une souffrance originelle conférent au personnage une forme d'humanité. Mais la fascination exercée par le personnage tient essentiellement à son extraordinaire intelligence politique et psychologique. Exploitant la corruption morale généralisée, il met en scène la dérision de tous systèmes de valeurs.

La pièce a été écrite 100 ans après les évènements dépeints, sous le règne d'Elisabeth 1er, dernière descendante de la lignée en place à la fin de l'histoire. Elle était supposée légitimer l'arrivée de la dynastie des Tudors au pouvoir, comme garant d'une paix longtemps désirée et aujourd'hui atteinte. Mais les rebellions n'ont en réalité pas cessé avec l'accession au

trône d'Henri VII, elles se sont développées lors de la rupture d'Henri VIII avec Rome et la hantise de la guerre civile est toujours vive. Elle conduira notamment à la décapitation de Mary Stuart, reine d'Ecosse au centre d'un complot papiste visant à la mettre sur le trône.

2) Mettre en scène RICHARD III

L'esthétique du spectacle

Se référer aux notes suivantes :

- Mise en scène
- Scénographie
- Costumes
- Musique

Raconter Richard III

Comme l'ensemble de l'œuvre théâtrale de Shakespeare, et de beaucoup de pièces de cette époque, le texte de RICHARD III aboutit dans son intégralité à un spectacle d'au moins 4h. Le choix a été fait de ramener la représentation à 2h15, et 1h30 pour les représentations scolaires. Celles-ci seront constituées de fragments du spectacles reliés par le récit d'un narrateur. Dès lors que l'on effectue des coupes dans un texte théâtral se pose la question de ce que l'on souhaite favoriser.

Il y a deux pôles dramaturgiques dans RICH-ARD III. L'histoire avec un grand H, et l'expression poétique et fictionnelle des sentiments. La pièce s'inspire de faits historiques, et principalement de la fameuse « Guerre des roses » qui voit s'étaler sur plusieurs décades le conflit entre deux familles issues de la même lignée des Plantagenêt, les Lancastre et les York. Certains faits servent de « background », c'est à dire les éléments qui précèdent l'action et qui ont amené les personnages dans la situation où ils nous apparaissent au début du spectacle. D'autres constituent directement l'action. Shakespeare construit tout un

imaginaire autour de personnages réels dont il invente la psychologie en fonction de faits avérés. Les complots ouïs par Richard brassent une trentaine de figures historiques, chacune ayant un lourd parcours propre. Shakespeare aboutit à un univers aussi passionnant que foisonnant mais dans lequel il est très facile de se perdre. Certains événements parallèles à l'action reviennent de façon récurrente, d'autre ne font l'objet que d'une allusion le temps d'une réplique, parfois deux. En outre, les liens de parentés ne sont pas toujours formulés et les personnages ont plusieurs patronymes. Ainsi, la reine Elizabeth, épouse d'Edward IV, frère ainé de Richard, est également nommée Lady Grey ou la Dame Shore.

Sur le plan de la fiction, Shakespeare a recours à plusieurs formes d'expression : le dialogue donnant parfois lieu à de longs monologues, l'aparté, et le monologue intérieur qui peut également être considéré comme une extension de l'aparté, quand il repose sur une adresse directe au public. Dès que l'on sort du dialogue, on assiste à une pause de l'action qui permet à Richard et potentiellement à d'autres

personnages d'exprimer leurs sentiments ainsi que les tenants et aboutissants de leurs action. Parallèlement, ces pauses permettent à Shakespeare de faire le point sur une situation toujours très complexe. Dans tous les cas il s'agit d'un discours sur un mode oratoire argumentaire avec tout ce que cela comporte de redites sur le mode lyrique pour convaincre l'auditeur de la nécessité de telle ou telle action. Dans ce contexte il n'est pas rare qu'une même idée soit répétée trois ou quatre fois de suite sous différentes formes dans le but de générer une sensation poétique ou un souffle épique.

Nous avons choisi d'axer notre adaptation sur l'action proprement dite. Pas un des évènements qui jalonnent le récit ne doit nous échapper. Nous avons élagué toutes les références historiques qui ne servaient pas directement les motivations des personnages principaux, et ôté plusieurs personnages secondaires. Les apartés sont supprimés, et la longueur des monologues reste tributaire du respect de la tension dramatique dans le cadre de ce que nous construisons comme un véritable suspens. La structure globale de la pièce est maintenue. Même dégraissés, les monologues de Richard gardent leur ampleur. Mais les ramifications, lestées d'une partie de l'écriture poétique, sont ramenées à leur aspect le plus concret. Le risque est de rabaisser la pièce à un récit didactique. Mais la mise en scène doit générer le mystère que notre adaptation tend à rationaliser. Notre Richard III est un thriller sanglant aux péripéties incessantes.

Questions à aborder :

- Quels sont les thèmes abordés? Trouvez les dans la pièce. Enfermement, violence physique, verbale, psychologique, pouvoir
- Quels sont les enjeux, les situations, les conflits? Recherchez les passages dans la pièce. Caractérisation des personnages de Richard, de Lady Anne et d'Elizabeth de Buckingham.

3) Comment fonctionne une compagnie théâtrale?

Une administration

Il existe plusieurs structures possibles pour fonder une compagnie de théâtre professionnelle. Nous avons choisi de fonder une association de loi 1901. Ce type d'organisation est administrativement géré par des amateurs ce qui limite considérablement les frais réguliers à l'année. L'association est gérée par un bureau constitué d'un président, d'un trésorier et d'un secrétaire. Tous les ans, le bureau se réunit pour faire un bilan de l'activité de l'année qui a précédé, et fournit, au terme de cette rencontre, un compte rendu moral d'assemblée générale.

L'association est, en outre, habilitée à engager

des professionnels dans le cadre de l'exercice de son objectif officiel : produire et diffuser des spectacles de théâtre (à noter que les associations 1901 peuvent avoir bien d'autres objectifs dans des domaines très variés et pas forcément culturels). C'est là que démarre le travail de constitution de l'équipe artistique.

Une direction artistique

Une compagnie théâtrale se doit d'avoir une identité, pour se démarquer par rapport à d'autres. Elle peut être d'ordre thématique ou stylistique. Dans la plupart des cas, on nomme un directeur artistique garant de cette identité. Et la majeure partie du temps ce directeur ar-

tistique s'avère être le metteur en scène de la compagnie. Le Mireno Théâtre a été créé autour du travail du metteur en scène Patrick Alluin. Mais il est arrivé que d'autres metteurs en scène interviennent, dans le cadre d'une co-mise en scène (Simon Coutret pour LES CAPRICES DE MARIANNE) ou d'une mise en scène totale (Alice Faure pour HUCKLE-BERRY). Le choix artistique est de travailler sur les grands auteurs du théâtre de répertoire (Shakespeare ici, mais aussi Marivaux, Musset, Tennessee Williams).

La constitution de l'équipe d'un spectacle

Voici la liste des différents postes :

- Metteur en scène
- Créateur lumière
- Scénographe
- Costumier
- Créateur lumière
- Chorégraphe (parfois)
- Maître d'arme (parfois)
- Directeur musical (parfois)
- Régisseur général (souvent lié au lieu de représentation et non à la compagnie)
- Interprètes